

BURKINA FASO-GHANA

POUR UNE PLACE SUR LE PODIUM

Dans cette petite finale, la seule crainte est de voir les deux équipes manquer de motivation

Qui des Étalons ou des Black Stars pour compléter le podium de la 31e coupe d'Afrique des nations ? Une édition qui va connaître son épilogue, demain, au stade de l'Amitié à Libreville, au terme de la finale mettant aux prises les Pharaons aux Lions indomptables.

Mais avant d'en arriver là, les Burkinabè reçoivent, aujourd'hui, à 20 h (heure locale), au Complexe sportif Michel Essonghe de Port-Gentil, la sélection ghanéenne en match de classement. Autrement dit, la petite finale. Asamoah Gyan, André Ayew, Christian Atsu et les autres retrouvent ainsi leur antre qui les a abrités en phase de Groupe. Un léger avantage pour cette équipe qui connaît parfaitement une pelouse dont on ne dit pas forcément du bien.

Le public peut s'attendre à une confrontation équilibrée, plus technique que physique entre deux formations constellées de talents



Photo : AFP

Une victoire pour retrouver de la joie après la déception.

individuels, ayant produit, au fil des matchs, du bon football, axé sur un jeu collectif, malgré leur sortie en demi-finale par l'Égypte (Burkina Faso) et le Cameroun (Ghana). Même si la crainte, dans cette petite finale, c'est de voir les deux équipes arriver au stade

peu motivées. A entendre le sélectionneur burkinabè, Paulo Duarte, en conférence de presse d'avant-match, à part quelques petits changements, son équipe va garder la même configuration. C'est dire l'importance de ce match côté burkinabè.

Les Étalons, avec déjà 7 buts inscrits contre 3 encaissés, peuvent compter sur l'efficacité de leur attaque emmenée par Aristide Bancé, Banou Diawara, Bertrand Traoré. Le sélectionneur portugais des Étalons peut s'appuyer également sur l'assurance

de leur jeune portier Hervé Koffi (20 ans).

Leurs adversaires du jour ont de leur côté marqué quatre buts et en ont concédé autant. Sur le papier donc, les Étalons partent légèrement favoris devant les quadruples champions d'Afrique, finalistes malheureux de la dernière édition en Guinée-Equatoriale. Les finalistes malheureux de la CAN 2013 en Afrique du Sud (0-1 contre le Nigeria) font partie de l'une des rares équipes à avoir signé 2 buts à deux reprises, face à la Guinée-Bissau et la Tunisie, sans en concéder. Alors que l'attaque ghanéenne est moins prolifique, avec seulement quatre buts en 5 matchs.

Au cours de leurs confrontations en coupe d'Afrique 2010, le Ghana avait battu le Burkina Faso qui, trois ans plus tard, n'avaient pas fait mieux qu'un match nul (1-1).

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LU DANS LA PRESSE

FOOT 365 : « C'est un vrai bonheur que de marquer en demi-finale de la Can, pour ma première participation. C'est un rêve qui se réalise pour moi. J'aurai le temps, ce soir, de savourer ce but et, demain, me remettre au travail pour préparer la finale. Mon sentiment, ce soir, c'est le bonheur, rien que le bonheur. » Christian Bassogog, attaquant camerounais

RFI : « Je suis sur un nuage, j'aimerais que cela ne s'arrête jamais. Il y a eu un désamour entre l'équipe nationale et ses supporters. Et ça été difficile. Aujourd'hui, nous sommes fiers de redonner de la joie. », Benjamin Moukandjo, capitaine du Cameroun.

AFRIK FOOT : « Le Cameroun n'est pas supérieur au Ghana mais, ce soir, il a mérité sa victoire. On perd sur un mauvais match, on était très fatigués, on a fait trop de voyages. », André Ayew, capitaine du Ghana.

CAMEROUN. INFO. NET : « Je sais qu'on a donné le sourire à tout un pays durant ce tournoi. Aujourd'hui, c'était juste le travail fourni par tout le groupe depuis le début c'est une récompense et je crois savoir qu'on ne va pas s'arrêter à ce niveau. Il y a encore de belles choses à réaliser demain, et je pense qu'ils ont maintenant plus peur de nous. On n'a plus peur de personne. On n'a rien à perdre de toute façon. A chaque fois, on a toujours rencontré de favori. Demain ce sera contre le super favori (l'Égypte). Nous allons simplement jouer notre jeu dimanche. », Sébastien Clivis Siani, milieu de terrain camerounais.

AFP : « Si je dois comparer en termes de mentalité, les Égyptiens me font penser aux Italiens. C'est-à-dire à la fois un ego très fort lié à une histoire, et la capacité à se mettre dans le dur, à jouer pour le collectif, si c'est pour la gagne. », Patrice Carteron, ancien entraîneur du club égyptien Wadi Degla

Par F-K-O,M

REGARD SUR L'ULTIME DUEL

Gare aux Lions !

LA Can 2017 va connaître son épilogue demain au stade de l'Amitié. Le football aura donc son roi. Qui portera la couronne deux ans durant. Ce sera le Cameroun ou l'Égypte. En langage mathématique ce sera le chiffre 5 ou le chiffre 8. Les Lions Indomptables visent, en effet, un cinquième sacre, alors que les Pharaons, courent après le 8e. Ce sont donc deux géants du football africain qui s'affrontent ce dimanche. A eux deux ils pèsent 11 Can. Ce qui est énorme. On ne pouvait rêver mieux, même si nous aurions voulu que ce fût le pays hôte, le Gabon, qui boucle sa fête...

A vrai dire, personne ne pouvait parier un kopeck sur ces deux équipes. Rajeunies qu'elles sont à plus de 90 %, on ne pouvait imaginer qu'elles atteindraient la finale de la Can, au détriment des équipes comme le Sénégal ou le Ghana qui ne sont plus à l'heure de la transition, mais de la confirmation.

Cependant, l'Égypte et le Cameroun ne sont pas logés à la même enseigne. Les Pharaons égyptiens ont du mal à s'affirmer. C'est plutôt à la malice et à la roublardise qu'ils ont réussi à passer à travers les mailles du filet. Face au Burkina Faso, par exemple, ils étaient physiquement cuits et dominés tactiquement. Heureusement qu'ils avaient dans les buts, un vétéran, Essam El-Hadary.

Quant aux Lions indomptables du Cameroun, on peut dire qu'ils ont surpris tout le monde. Car, avec huit défections on craignait plutôt le pire. Mais beaucoup de mérite revient à leur sélectionneur, Hugo Broos. Le Belge a mis en place une équipe de jeunes très ambitieux, laissant à la touche des cadres comme Nicolas Nkoulou ou Vincent Aboubacar. Cette équipe qui n'a de vedette qu'elle-même, produit du jeu. Du beau jeu.

Dans ce duel de titans les Pharaons devraient donc faire attention à ces Lions à l'appétit vorace.

J. NGOM'ANGO